

Article Aurore Y Simon juin 2018

Attaquer la presse c'est s'en prendre à la démocratie et notre Nation s'est élevée contre les odieux attentats du 7 janvier 2015. La liberté d'expression appartient aux 3 symboles de notre République : Liberté-Egalité-Fraternité.

Attaquer la représentation démocratique, Président de la République, Parlementaires, Elus locaux... est une culture nationale renouvelée sans cesse, chaque jour à chaque instant. Exprimer librement ses opinions, son opposition... est tout à fait normal. Le mur de l'insupportable est franchi quand la remise en cause des mandats représentatifs est exposée à la vindicte populaire. L'utilité d'un élu, les indemnités versées... sont mises en pâture et comparées à l'incomparable.

Parfois, le monde politique ne souhaite plus s'exprimer de peur d'être caricaturé. Ainsi, la place est laissée aux populistes qui cultivent le mal vivre de notre société trop anxiogène décrite à longueur de journée. Nous devons nous interroger sur l'avènement de Trump après Obama aux USA, de May après Cameron au Royaume Uni, de l'extrême droite unie à l'extrême gauche en Italie, du conglomérat espagnol apparu il y a quelques jours, de la fragilité de la gouvernance allemande, de l'arrivée au pouvoir de gouvernants extrêmes dans plusieurs pays de l'Est européen.

La France échappe-t-elle à cette frénésie d'individualismes politiques basée sur le changement pour le changement avec une volonté de tout balayer en niant l'existant et en ayant pour avenir l'incertitude? Il y a un an, la vague médiatico-politique a voulu tout emporter sur son passage. Le pire est à craindre quand la vague se retirera, elle laissera place à une autre vague. Pour certains médias, les deux oppositions gouvernementales sont composées de mouvements extrémistes, est-ce une manière de nous préparer à ce qui peut paraître improbable mais qui est possible ?

Agissant au nom de la vindicte populiste, notre gouvernement s'apprête à réduire la représentation nationale à l'Assemblée nationale et au Sénat. Y-aura-t-il des économies budgétaires ? Réponse : économies insignifiantes. La fusion des Régions, la fusion des communautés de communes... se traduisent par plus de dépenses publiques et par un éloignement des centres décisionnels. Cela est-il de la faute des élus ? Oui mais pas

uniquement car la réglementation actuelle rend inopérant financièrement tout licenciement consécutif à des constats de postes en doublon, la collectivité doit indemniser directement la personne privée d'emploi.

Le Département de l'Allier risque de perdre 40% de sa représentation nationale avec la réforme gouvernementale. Le nombre de parlementaires passera de 5 actuellement (*6 jusqu'en 2012*) à 3

(*3 députés à 2 et de 2 sénateurs à 1*).

Autant dire que la présence des élus nationaux sur le terrain sera un lointain souvenir, que le parisianisme parlementaire sera renforcé et que le poids de la puissante administration parisienne sera accru. Moulins-Montluçon-Vichy : qui n'aura plus de circonscription ?

Le citoyen des territoires ruraux sera moins bien défendu (*proportionnellement moins de voix et effets de seuils*) et l'Ile de France sera surreprésentée au parlement. La représentation nationale uniquement basée sur le nombre d'habitants est obsolète. Imaginez : un député francilien couvre en moyenne

130 km<sup>2</sup> et un député de l'Allier doit couvrir aujourd'hui 2500 km<sup>2</sup>

(*soit près 20 fois plus*)

et demain il représentera 3700 km<sup>2</sup> ! Si la représentation nationale ne devait tenir compte que du nombre d'habitants comment se fait-il que l'on réduise le nombre de parlementaires alors que la population française ne cesse d'augmenter ?

80km/heure, prix des carburants pour se rendre à son travail, couverture téléphonique défaillante, réseau internet du siècle dernier, monde agricole victime de campagnes médiatiques façonnées depuis le boulevard Saint Germain du 5<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, solidarités nationales en chute depuis 2014... Oui, les ruraux bourbonnais sont inquiets, ils ne souhaitent pas devenir une réserve nationale pour bobos parisiens en weekend.

En cette année du centenaire de la fin de la première guerre mondiale ou chaque commune de France a payé un lourd tribut (*27 jeunes Meillardais morts au combat*), je citerai Georges Clémenceau : «Il faut  
*d'abord savoir ce que l'on veut, il faut ensuite avoir le courage de le dire, il faut enfin avoir l'énergie de le faire.* »